

LES PRINCIPALES UTILITEZ 24
E T

L'USAGE LE PLUS FAMILIER DU VERITABLE
SEL POLYCHRESTE,
DE MESSIEURS SEIGNETTE DE LA ROCHELLE.

IL y a trois manieres generales à observer dans l'usage du Polychreste, selon les trois intentions qu'on peut avoir dans la cure des maladies. La premiere est pour purger les excremens grossiers & toutes les impuretez retenuës dans le bas ventre, ce qu'on appelle en Medecine les premieres voyes. La seconde est pour detremper & dissoudre les humeurs qui croupissent dans les visceres, tels que sont le Foye, la Ratte, les Reins, le Mesentere; le Pancreas & la Matrice, c'est ce qu'on nomme les secondes voyes. La troisieme est pour le faire circuler avec le sang, afin qu'il le purifie & le corrige, lors qu'il est corrompu, qu'il l'adoucisit lors qu'il est devenu trop-âcre ou trop-acide, qu'il luy redonne sa fluidité quand il est trop épais & qu'il a de la peine à se distribuer, ou qu'il est tellement impetueux & tellement subtil, qu'il passe sans faire aucune nourriture aux parties qui par les dissipations qu'elles souffrent ont besoin de continuelles reparations. C'est ce qu'on nomme les troisiemes voyes ou les voyes les plus éloignées.

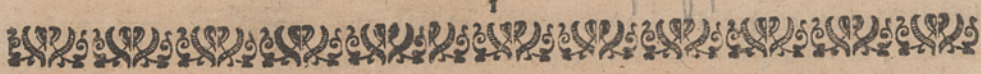
La doze ordinaire de ce Remede pour purger les premieres voyes est de six dragmes poids de Marc, qu'on met dans une Chopine, ou dans une Livre d'eau, ou de quelque autre liqueur; mais on peut diminuer la quantité de la poudre, & de la liqueur, selon l'âge & les forces du malade: par exemple, le quart de la prise suffira pour un enfant d'un an ou de deux ans dans quatre ou cinq onces de Lait un peu chaud, tâchant de luy faire prendre dans cinq ou six heures, une heure avant & après qu'il aura têté: la moitié de la prise dans un demy septier, ou huit onces d'eau pour un enfant de cinq à six ans, qu'il pourra prendre à toute heure du jour, pourveu que ce soit quelque tems après & avant avoir mangé: les deux tiers de la prise dans un peu plus qu'un demy septier d'eau pour un enfant de dix à onze ans: enfin la prise entiere dans une Chopine d'eau pour les personnes de quinze ans; & pour tous ceux qui sont au dessus de cet âge. Il est même libre à ceux qui ont l'Estomach petit ou foible, & qui ne peuvent supporter cette quantité d'eau, de la reduire à moins d'une Chopine y mettant tremper un peu de Reglisse, pour corriger une petite amertume qui pourroit rebüter les pesonnes delicates, ou bien y dissoudant quelque syrop rafraichissant.

Comme il y a des personnes qui sont naturellement difficiles à émouvoir, on peut pour ces temperamens-là ajouter une legere infusion ou une simple maceration de deux dragmes de Senné à la quantité d'eau où l'on veut mettre la prise du Sel Polychreste; ou bien on peut dissoudre dans cette même eau demi-once ou une once de



cm
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21

Recueil de pl. A 109-1 67



LES PRINCIPALES UTILITEZ 24

E T

L'USAGE LE PLUS FAMILIER DU VERITABLE SEL POLYCHRESTE,

DE MESSIEURS SEIGNETTE DE LA ROCHELLE.

IL y a trois manieres generales à observer dans l'usage du Polychreste, selon les trois intentions qu'on peut avoir dans la cure des maladies. La premiere est pour purger les excremens grossiers & toutes les impuretez retenuës dans le bas ventre, ce qu'on appelle en Medecine les premieres voyes. La seconde est pour detremper & dissoudre les humeurs qui croupissent dans les visceres, tels que sont le Foye, la Ratte, les Reins, le Mesentere; le Pancreas & la Matrice, c'est ce qu'on nomme les secondes voyes. La troisieme est pour le faire circuler avec le sang, afin qu'il le purifie & le corrige, lors qu'il est corrompu, qu'il l'adoucit lors qu'il est devenu trop-âcre ou trop-acide, qu'il luy redonne sa fluidité quand il est trop-épais & qu'il a de la peine à se distribuer, ou qu'il est tellement impetueux & tellement subtil, qu'il passe sans faire aucune nourriture aux parties qui par les dissipations qu'elles souffrent ont besoin de continuelles reparations. C'est ce qu'on nomme les troisiemes voyes ou les voyes les plus éloignées.

La doze ordinaire de ce Remede pour purger les premieres voyes est de six dragmes poids de Marc, qu'on met dans une Chopine, ou dans une Livre d'eau, ou de quelque autre liqueur; mais on peut diminuer la quantité de la poudre, & de la liqueur, selon l'âge & les forces du malade: par exemple, le quart de la prise suffira pour un enfant d'un an ou de deux ans dans quatre ou cinq onces de Lait un peu chaud, tâchant de luy faire prendre dans cinq ou six heures, une heure avant & après qu'il aura tété: la moitié de la prise dans un demy septier, ou huit onces d'eau pour un enfant de cinq à six ans, qu'il pourra prendre à toute heure du jour, pourveu que ce soit quelque tems après & avant avoir mangé: les deux tiers de la prise dans un peu plus qu'un demy septier d'eau pour un enfant de dix à onze ans: enfin la prise entiere dans une Chopine d'eau pour les personnes de quinze ans; & pour tous ceux qui sont au dessus de cet âge. Il est même libre à ceux qui ont l'Estomach petit ou foible, & qui ne peuvent supporter cette quantité d'eau, de la reduire à moins d'une Chopine y mettant tremper un peu de Reglisse, pour corriger une petite amertume qui pourroit rebüter les pesonnes delicates, ou bien y dissoudant quelque syrop rafraichissant.

Comme il y a des personnes qui sont naturellement difficiles à émouvoir, on peut pour ces temperamens-là ajouter une legere infusion ou une simple maceration de deux dragmes de Senné à la quantité d'eau où l'on veut mettre la prise du Sel Polychreste; ou bien on peut dissoudre dans cette même eau demi-once ou une once de

A



bonne Manne , ou quelque syrop purgatif , tel que celui de Roses-pâles , de fleurs de Péches , de Pommes, ou de Chicorée composé de Rhubarbe.

Le tems le plus propre pour se purger de ce Remede est le matin à jeun, mais dans la necessité il se peut prendre à toute heure du jour, pourveu que ce ne soit pas immédiatement après les alimens. Il faut boire cette quantité d'eau à deux ou trois fois dans l'espace d'une heure au plus. Deux ou trois heures après avoir beu le dernier verre de la prise, on peut se faire donner un boiillon de veau ou au beurre, comme on le pratique lors qu'on se purge avec les medecines ordinaires.

On doit observer en general que dans les maladies qui viennent d'un grand amas d'humeurs, particulièrement d'une Pituite visqueuse & tenace qui trouble la digestion, lie & interrompt le cours des esprits animaux, ce qui se remarque aux malades par un poulx profond, intermittant, & comme suffoqué, & quelquefois par le vomissement, il faut mettre toute la prise dans un demi septier d'eau de fontaine toute chaude, pour attenuer & inciser davantage cette humeur crasse & adherente, & la boire à deux fois, laissant un quart d'heure d'intervale d'une doze à l'autre. Comme quelquefois dans ces indispositions on vomit toute la prise ou quelque partie, il sera bon d'en reprendre autant qu'on en a rejeté, afin de déboucher & précipiter les humeurs: & si les vomissemens continuent, ce qui n'arrive que trop souvent, nous nous servons d'un Sel Purgatif que nous donnons seul, ou avec le quart de la prise de Polychreste dans deux verres d'eau chaude dans un bouillon rafraichissant; ce Sel évacué beaucoup plus que le Polychreste, & convient particulièrement dans cette rencontre.

Dans les maladies au contraire qui sont causées par un regorgement de Bile, qui se rarefiant ou se mêlant avec les autres humeurs excite des fermentations excessives dans le sang, & provoque des nausées & des vomissemens, il est plus à propos de mettre la prise de Polychreste dans une pinte d'eau de fontaine & la boire toute froide de loin à loin, mettant une heure ou demi-heure d'intervale entre chaque verre; mais si le malade ressent des douleurs considerables, ou de Colique, ou de Diarrhée, il pourra prendre le Remede dans la même quantité d'eau bien chaude, & de la même maniere qu'il est dit dans l'article précédent.

Ce Remede ne purge pas seulement avec douceur, mais il corrige la violence des autres purgatifs, si l'on en met la moitié ou le quart de la prise dans leur infusion. Il a encore cela de singulier, qu'il calme & arrête l'action des Emetiques les plus puissans, qui ont cela de fâcheux, qu'outre les violentes secousses qu'ils donnent aux membranes de l'Estomach, ils y laissent presque toujours une mauvaise impression, sur tout à ceux qui l'ont un peu delicat. Il faut pour cet effet mettre le tiers ou la moitié de la prise dans un grand verre d'eau froide, & la prendre une demi-heure avant l'Emetique. & si dans l'operation de l'Emetique les vomissemens sont trop-violens, & continuent trop-long-tems, on prend le quart de la prise dans un grand verre d'eau ou de tisane chaude; & quand les efforts sont passez & l'operation achevée, comme il reste presque toujours des nausées & des étourdissemens de tête, & qu'on doit toujours avoir pour suspect le long sejour que l'Antimoine ou les autres Emetiques font dans l'Estomach & dans les Boyaux, il sera bon pour éviter ces suites fâcheuses de prendre la moitié ou le tiers de la prise de Polychreste dans un grand verre d'eau qui é moussera

Les piquottemens des souffres & des sels de l'Antimoine , & les précipitera , avec les humeurs qui se feront dégorées dans l'Estomach , par le Bas , qui est la voye la plus naturelle.

La seconde maniere de se servir du Sel Polychreste est pour emporter les Obstructions qui se forment au Foye , à la Ratte , au Mesentere , au Pancreas , aux Reins , à la Vessie & à la Matrice , d'où procede un grand nombre de maladies longues & rebelles, comme sont les Rhumatismes , les pesanteurs & douleurs de tête , les affections soporeuses , les Apoplexies , les Paralyties , la Cacexie , la Jaunisse , l'Hydropisie , soit de cerveau , soit de poitrine , soit du bas ventre , soit de la Matrice , l'Asthme ou difficulté de respirer , les Ischuries ou difficultez d'uriner , les Nephretiques , les Sciatiques & les Gouttes ausquelles on peut encore ajouter plusieurs autres maladies qui doivent leur origine à ces mêmes Obstructions , qui n'interrompent pas seulement le cours du sang , mais le rendent encore trop aigre & trop salin , telles sont les insomnies , les grandes douleurs de tête , les Vertiges , la Phrenesie , les contractions de nerfs , les Convulsions , les inflammations de Poitrine , les Vapeurs hysteriques ou hypochondriaques.

Dans toutes ces maladies , comme la principale intention est d'inciser & d'attenuer les humeurs épaisles & croupissantes qui sejournoient dans les voyes les plus étroites , & de donner un passage libre au sang & au mouvement des esprits , on suit cette methode. Avant toutes choses on a soin de disposer le malade par la purgation qui se fera le matin à jeun avec une prise du Remede dans deux verres d'eau de riviere ou de fontaine , pris de quart d'heure en quart d'heure , afin d'entraîner par ce moyen les excremens les plus grossiers , & faciliter la distribution du Remede à toute l'habitude du corps ; après quoy dès le soir même de la purgation on en peut mettre une prise dans une pinte d'eau & en prendre un grand verre trois heures après souper , & un autre le lendemain de grand matin pour pouvoir dormir dessus , & le reste en tout le jour entre les alimens , continuant cet usage pendant cinq ou six jours plus ou moins , selon la nature de la maladie & l'état du malade. On peut si on veut , & c'est la methode qui nous est la plus ordinaire , se dispenser d'en prendre entre les alimens , en prenant un grand verre le soir en se couchant , & le reste le matin à jeun dans l'espace de deux ou trois heures.

Pour la commodité des malades , & pour suivre les indications qui se presentent , il est libre , & même à propos de mettre le Remede en differentes liqueurs , par exemple lors que les malades sont d'un temperament bilieux , dans des liqueurs renduës aigrettes par les suc de citron , de verjus , de groiselles , ou de berberis . Lors qu'ils sont d'un temperament humide ou pituiteux , dans des decoctions ou des tisanes faites avec les racines , les écorces , les feuilles , ou les fleurs aromatiques . Et si l'on veut que ces liqueurs passent plus par les selles que par les urines , il faut les boire toutes chaudes en se promenant à l'air , ou en se donnant quelqu'autre exercice : au contraire si on a dessein de leur donner cours plus par les urines que par les selles , il faut les prendre froides & un peu de loin à loin , se tenant en repos au lit ou dans la chambre , & y ajouter un peu d'aigre de souffre ou de vitriol . On peut à la place des tisanes ou de ces autres liqueurs , se servir d'eau de riviere , qui passe beaucoup plus promptement que l'eau de fontaine , & qu'on rendra minerales & des plus fortes en mettant le quart ou le tiers

de la prise sur une pinte qu'on boira le matin à jeun dans l'espace de deux ou trois heures, pendant les cinq ou six premiers jours, diminuant ensuite la doze de la poudre jusqu'au quart ou un peu moins sur la même quantité d'eau, dont on continuera encore l'usage quelque tems suivant l'indisposition du malade.

Il peut servir aussi avec beaucoup de succes de vehicule purgatif ou diuretique devant, durant, & après l'usage des Eaux Minerales, de quelque nature qu'elles soient; ce que j'ay observé par moy-même, & ce qui m'a été confirmé par Messieurs les Medecins Intendants des Eaux Minerales les plus accreditées du Royaume.

La troisième & dernière maniere de se servir de ce Remede est pour le faire diffri- buer avec le Chyle & avec le sang, afin que se portant par ce moyen dans les conduits les plus retirez, il puisse temperer & rafraichir la Bile trop acree & trop enflammée, cor- riger & adoucir les autres sucz trop-acides ou trop-caustics, & redonner à toute la mas- se du sang la consistence & la qualité balsamique qu'elle doit avoir pour départir à chaque partie du corps la nourriture dont elle a besoin. Pour réussir dans cette intention il est necessaire d'avoir pratiqué les deux manieres précédentes, ou du moins de s'être suffisamment purgé, après quoy on mettra le tiers de la prise dans une Chopine d'eau ou d'autre liqueur appropriée, & on en prendra un verre le soir deux heures après le souper & un autre au matin, dormant dessus s'il est possible, & le reste dans tout le jour une heure avant chaque repas, & deux ou trois heures après; on achevera ainsi toute la prise en vingt-quatre heures, ce qui temperera & dégagera le malade, le fera uriner un peu plus qu'à l'ordinaire, & luy rendra son ventre libre, sans produire aucun autre effet sensible. Si le malade est naturellement maigre & sec, ou qu'il le soit devenu par la longueur de la maladie, il sera à propos de le baigner dans la chambre plusieurs jours consecutifs ou d'un jour l'autre s'il est trop foible, prenant garde que l'eau ne soit qu'un peu hors de froid pour exciter seulement une insensible transpiration, ou au plus une petite moiteur sur la peau, & pendant le bain on continuera l'usage du Polychreste tout comme avant, observant seulement d'en prendre un verre avant que d'entrer dans le bain, & quelques verres quand on y sera. C'est la methode qu'on doit tenir dans toutes les maladies qui viennent de la corruption du sang, comme sont les Fièvres lentes, les putrides, les etiques, les quotidiennes, les tierces, les double-tierces, & dans toutes les Maladies Veneriennes, dans toutes celles qui viennent d'une trop grande efferves- cence, ou irritation des humeurs, comme sont les Hemorrhagies de quelque lieu qu'el- les procedent, soit du Cerveau, soit de la Poitrine, soit de l'Estomach, soit des Reins, soit des Hemorrhoides, soit de la Matrice. Mais si le malade est replet & d'une com- plexion humide, il sera bon qu'il fasse un peu d'exercice pendant cet usage & de luy provoquer la sueur de la maniere qu'on trouvera la plus convenable.

Le Prix ordinaire de ce Remede est de trente sols la Prise.